

FC Saint-Imier : 100 ans de sport(s) et d'amitié



Souvenirs... De gauche à droite, derrière: Gérard Dessaulles (comité), Bernard Nussbaum (entraîneur), Cédric Humair, Pierre-Adrien Bourquin, Denis Gerber, Jacques-André Zumwald, Jean-Paul Vaucher, Yves Rüfenacht, Dominique Chiofalo. Devant: Frédéric Mast, Patrick Vils, Carlo Feuz, Pierre-André Kernén, Gérard Vuilleumier, Patrick Schlegel, Romualdo Matera, Denis Willen

100 ans jour pour jour

Quelques dates, piquées subjectivement sur un siècle complet d'histoire footballistique à Saint-Imier:

- 15 septembre 1919: assemblée constitutive de la Société des sports réunis, qui devint l'Association sportive d'éducation physique (ASEP) le 9 mai 1922, puis le FC Saint-Imier Sports à une date indéterminée
- Septembre 1920: inscription à l'ACNF (Association cantonale neuchâtoise de football)
- Décembre 1922: disparition de la section de natation
- 8 mai 1923: dissolution de la section de boxe, suivie en fin d'année par celle de la section de patinage
- 16 août 1924: inauguration du terrain de Fin des Fourches
- 1931: drainage du terrain
- Décembre 1945: publication du premier *Jaune et Noir*, le mensuel du club signé Pierre Colombo, dont 112 numéros parurent jusqu'en décembre 1956
- 1949: promotion en première ligue
- 16 août 1952: la section d'athlétisme est dissoute
- 1955: installation de l'éclairage
- 1967: promotion en première ligue
- 25 septembre 1981: inauguration du terrain de Châtillon
- 2017/2018: regroupement avec le FC Sonvilier et promotion en 2^e ligue
- 23 mars 2019: lancement de la tombola du 100^e
- 15 septembre 2019: FCSI-Suisse Legends, dans le cadre de la grande fête populaire du 100^e

Soyons réalistes, on ne résume pas un siècle de football et d'amitié sur une page de journal! On se contente d'y tourner quelques feuillets anecdotiques, d'y survoler la nostalgie et les espoirs, d'y frôler l'ambiance et d'y reconnaître quelques visages.

Les étoiles d'Erguël...

Grâce à la plaquette éditée pour le 50^e anniversaire du club, on apprend qu'à sa naissance, juste après la Première Guerre mondiale, le football commençait à être un peu mieux considéré. Sous sa première appellation de Société des sports réunis, il succédait sans doute aux FC Etoile et Erguel. Comme eux, il joua tout d'abord à Mont-Soleil, sur un terrain de La Baillive. Ses vestiaires? Deux chambres au Buffet de la Gare...

A l'eau!

On l'a oublié: avant de courir exclusivement derrière le ballon rond, la société multipliait les disciplines. En effet, celle qui est devenue l'ASEP (Association sportive d'éducation physique Saint-Imier Sports) en 1922, réunissait plusieurs sections, dévolues respectivement à la natation, à la boxe, au patinage, à l'athlétisme et au football. Les

trois premières ont très rapidement disparu faute de combattants et au profit de l'athlétisme, qui connaissait alors ses heures de gloire, avec notamment les fameux Tour de ville. Les années 50 signaient cependant la disparition de cette section aussi.

Trop et trop peu...

Retour de manivelle: si l'engouement général pour le football a donc effacé le caractère multisportif de l'ASEP, aujourd'hui la multiplicité des disciplines praticables concourt grandement à rogner les effectifs du club.

Certes, une bonne saison de la Nati engendre invariablement un nouvel engouement des petits. L'école de football est prise d'assaut, mais les rangs s'éclaircissent rapidement au fil des années.

Face à cette érosion des effectifs, les regroupements sont indispensables. Avec Sonvilier, il permet actuellement d'aligner deux équipes d'actifs, en 2^e et 4^e ligues respectivement, ainsi que deux formations senior. Avec le Vallon, il réunit 320 juniors sous la bannière du Team Erguël. Ils facilitent aussi, c'est indéniable, une élévation du niveau dans chaque catégorie d'âge.

Dans un avenir proche, prévient le comité actuel, un regroupement plus large devra être instauré pour les actifs.

Rien ne change, finalement

On ne cesse de stigmatiser le peu d'engagement des générations actuelles, en déplorant les difficultés rencontrées par les sociétés sportives, pour réunir suffisamment de bras bénévoles et de têtes pensantes. Or voilà qui n'est pas nouveau! Avant même de fêter son demi-siècle d'existence, le FCSI était déjà confronté à ce phénomène, comme tous les autres clubs, d'ailleurs.

Et au début des années 90, le manque de «comitards» se faisait une nouvelle fois sentir cruellement. Jusqu'au grand tournant de 1993: une équipe de copains prenaient les choses en mains, Philippe Roulin assumait la présidence pour 16 ans, suivi par Greg Doutaz depuis une décennie. «Une belle aventure, vécue par un groupe très soudé. Nous avons immédiatement bousculé le protocole et le formalisme, renonçant à voter en comité: chaque décision devait faire l'unanimité», souligne Philippe Roulin.

Un quart de siècle plus tard, le club espère revivre le même genre de «révolution». Affirmant qu'il cèdera son poste en juin 2020, le président Doutaz souhaite qu'une nouvelle équipe de jeunes footeux saisisse cette occasion pour reprendre le club à leur compte, travailler en groupe, imprimer leur marque à l'avenir du FCSI. A suivre...

Un rêve en vert

Avant de plonger dans le programme du centième et donc dans les réminiscences, deux mots sur l'avenir proche... ou moins. Avec Gregor Doutaz, qui rappelle l'objectif sportif de la saison, à savoir le maintien. «Par la suite, mais sans se presser, le club cherchera à retrouver la 2^e ligue interrégionale.»

Le rêve du président? Un terrain synthétique, qui permettra de jouer à domicile lorsque la neige peine à fondre. Un rêve qui ne sera pas le cadeau d'anniversaire du FCSI, sachant qu'une telle installation vaut aujourd'hui près d'un million de francs, alors que le budget annuel du club approche 120 000 francs. | de

Les festivités pas à pas

Après le coup d'envoi donné avec Saintimania en janvier, le centenaire marquera encore quelques étapes d'ici la mi-septembre et ses journées officielles.

Le 23 de ce mois, c'est sur invitation qu'une soirée théâtrale sera offerte à près de quatre cents personnes, avec Les Amis du boulevard romand dans *Oscar*.

A la mi-mai, deux rendez-vous sportifs et publics sont offerts à toute la population: le mardi 14 mai à 19 h et le jeudi 16 mai à 11 h, l'équipe nationale helvétique des moins de 16 ans affrontera à deux reprises son homonyme de Géorgie. L'entrée à ces matches sera libre et le jeudi, toutes les écoles du Vallon y seront invitées officiellement.

Changement de générations en juin avec l'assemblée générale annuelle des délégués seniors de l'Association jurassienne de football (AJF), puis en août avec celle des délégués de l'Association neuchâtoise de football (ANF), organisées par le club centenaire. L'imériale s'intercalera entre ces deux réunions officielles.

Souvenirs...

Mi-septembre, on passera aux choses les plus sérieuses et les plus festives à la fois, avec d'abord la soirée officielle du centenaire le 13, qui réunira autorités sportives et politiques locales et régionales. Le samedi 14, c'est entre membres anciens et actuels

que l'on passera une folle soirée. Le comité du 100^e, que préside Michel Schafroth, a adressé plus de 900 invitations à cette manifestation dont on imagine l'ambiance et la multiplicité des souvenirs évoqués.

Le point d'orgue sera légendaire

Appréciable coïncidence du calendrier, c'est 100 ans jour pour jour après sa fondation que le FCSI convie la population imérienne et régionale à une grande fête populaire, dont le point d'orgue sera le match opposant la première garniture du club centenaire et une équipe des Suisse Legends, ces anciennes gloires de l'équipe et des ligues nationales. Ont d'ores et déjà annoncé qu'ils fouleront Fin des Fourches, coachés par Bernard Challandes et Daniel Jeandupeux: Stéphane Chapuisat, Marc Hottiger, Thomas Bickel, Andy Egli, Stefan Wolf.

Un excellent niveau

Et le comité d'organisation de souligner que ces «anciennes gloires» possèdent encore un excellent niveau de jeu, garantissant un spectacle de grande qualité. «Sans compter qu'ils resteront ensuite sur place, pour échanger avec la population.»

On ne saurait clore ce calendrier des festivités sans rappeler que le 23 de ce mois, seront mis en vente les 4000 billets d'une tombola exceptionnelle, qui permettra de gagner notamment une voiture et trois montres Longines. | de



En camp d'entraînement à Torremolinos, sous l'ère Milutinovic, de gauche à droite: Milorad Milutinovic (entraîneur), Denis Zurbuchen, Carlo Feuz, Pierre-Adrien Bourquin, Denis Willen, Daniel Heider, Mario Schafroth, Cédric Humair, Jacques-André Zumwald, Jean-Paul Vaucher, Frédéric Mast, Max Frizzarin, Yves Mathys, Patrick Vils, Dominique Chiofalo, Yves Rüfenacht